



UNE VISITE A L'HOPITAL

C'est jeudi : le jour où il est permis aux parents de venir voir leurs enfants malades.

La longue rangée de lits blancs s'aligne contre les murs nus, et sur chaque oreiller repose une petite tête pâle.

Pauvres petits ! Ils n'ont pas comme vous, quand ils sont malades, une mère, une sœur pour les soigner, pour s'empressez autour de leur lit, pour veiller sur leurs besoins, pour prévenir, deviner leur moindre désir.

Pas d'objets gais et récréants pour reposer leurs yeux, leur inspirer des idées riantes, des idées d'espérance, de guérison prochaine !

On ne s'efforce pas, par de tendres paroles, de leur faire trouver moins amer le breuvage qui doit amener la guérison ; on ne s'ingénie pas à chercher un moyen pour le leur faire prendre s'ils s'y refusent.

Ce n'est pas qu'on soit dur avec eux, et plus d'une fois une bonne religieuse leur murmure à l'oreille des paroles d'encouragement.

— Bois, mon petit, pour l'amour de ta mère, qui sera si heureuse de te voir guéri !

Mais cela ne vaut pas les baisers, les caresses qu'on vous prodigue, heureux enfants, quand vous souffrez du moindre bobo.

Songez-y, pour être reconnaissants à vos parents, si bons et si tendres, de ce qu'ils font pour vous, et aussi à Dieu qui vous les a donnés.

Songez-y, et, en vous disant que d'autres enfants comme vous souffrent dans un lit d'hôpital, supportez avec plus de courage les maux que le Ciel vous envoie.

C'est jeudi. Le père de Gilles Mallard a quitté son ouvrage pour venir embrasser son enfant.

Le pauvre petit est bien faible ; une soif ardente le dévore ; de temps en temps il trempe ses lèvres desséchées dans un pot de tisane, posé sur une petite table, à la tête de son lit ; mais, plus souvent encore, le courage lui manque pour aller chercher ce faible soulagement.

Un éclair de joie s'est répandu sur sa figure quand il a reconnu son père.

— Eh bien ! mon garçon, dit Mallard, comment te trouves-tu aujourd'hui ?

— Pas bien ; pas bien du tout, et je sens que je vais mourir.

— Mourir, mon enfant, dit l'ouvrier, que ces mots frappent douloureusement au cœur, mais en affectant une confiance que, hélas ! il n'a pas ; mourir ! quand la sœur vient de me dire que tu allais mieux ; beaucoup mieux !

— Je vais mourir ! je le sens ! répéta l'enfant, et auparavant, papa, il faut que je te fasse une confession.

— Une confession ?

— Oui, pour que je répare ma faute, ou pour mieux dire pour que tu la réparas à ma place.

— Qu'est-ce donc ?

— Depuis que je suis ici, je ne fais qu'y penser : toute la journée, cela me revient à l'esprit ; toute la nuit je l'ai devant les yeux !

— Calme-toi, mon garçon, dit le père, voyant l'enfant s'animer de plus en plus et le feu de la fièvre aviver ses pommettes rouges.

— Me calmer ! quand j'ai une pareille faute sur la conscience !

— Une faute !

— Oui ; une faute honteuse.... J'ai volé.

— Volé ! toi !

— Oui, volé !

— Volé ! répéta le père avec accablement. Volé ! qui aurait jamais cru !... Enfin ! le prin-

cipal c'est, comme tu dis, de réparer le mal que tu as fait. Dis-moi la somme....

— La somme ?

— Oui, la somme.... Oh ! si j'aurais jamais supposé pareille chose !... La somme que tu as prise, pour que je la rende.

— La somme ! répéta l'enfant une seconde fois ; il n'y a pas de somme.... Avez-vous pu penser que votre fils ait pris de l'argent à quelqu'un ?... Mais j'ai volé cependant, car j'ai dérobé à un autre ce qui lui appartenait bien légitimement.

— Mais quoi donc ?

— Rapproche-toi, papa, et écoute.

— Il y a un mois ou deux, je ne sais pas au juste ; enfin c'était la veille du jour où je suis tombé malade, il y avait composition de calcul à l'école. C'était une règle.... je ne sais plus comment on l'appelle, quoique j'aie faite et refaite cent fois en idée depuis ce jour, mais c'était une règle très difficile.... On nous avait posé le problème le matin, et nous devions le rendre à la rentrée en classe. J'avais pour voisin Anatole Bouchard ; tu sais, ce petit.... qui est toujours le premier en calcul....

— Oui ; eh bien ?

— Cela me faisait enrager qu'il fût toujours premier ; tu m'avais promis, si je l'étais à mon tour, de me faire un cadeau ; de me donner ce beau couteau à deux lames dont j'avais tant envie.



— Eh bien ! tu as été premier et tu as eu le couteau.

— J'ai volé tous les deux, le couteau et la place, dit Gilles d'une voix défaillante.

— J'avais essayé, reprit-il après une pause d'un moment, de résoudre le problème : je n'en venais pas à bout.... Oh ! que de fois je l'ai fait depuis : toutes les nuits les chiffres dansent devant mes yeux ; mais, ce jour-là, c'est inutilement que j'en retournais les termes dans ma tête ; j'avais ouvert mon cahier de grivoillages, sans parvenir à rien ; alors.... Oh ! c'est bien mal ce que j'ai fait là ; pendant la récréation....

— Pendant la récréation ?....

— Je me suis glissé sans être vu dans le corridor ; la porte de la classe était fermée ; je suis passé par la fenêtre, et....

— Et ?....

— J'ai pris la feuille sur laquelle Anatole avait fait son devoir.

— Et tu l'as copié ?

— Ce n'est pas tout.

— Pas tout ?

— Non.... Oh ! je ne pourrai jamais dire ce que j'ai fait, tant c'est mal !

— Eh bien ? ne le dis pas, mon ami, répliqua le père, désireux, dans l'état où il voyait son fils, de lui épargner un aveu cruel.

— Si ! il faut que je le dise, reprit l'enfant avec force ; je ne veux pas m'en aller dans l'autre monde avec un pareil crime sur la conscience !

— Un crime ! mon enfant !

— Oui ; un crime, et je veux faire auparavant tout ce que je pourrai pour le réparer.

— Je ne me suis pas contenté de copier le devoir d'Anatole : j'ai encore changé des chiffres à ses règles, faisant en deux endroits des 9 avec les zéros si bien que....

— En effet, ce n'est pas pas bien ce que tu as fait là, dit le père, mais pourtant....

— Pas bien ! papa ! Dis que c'est très mal que c'est un vol !

— Un vol !

— Ne lui ai-je pas enlevé le prix ? car tu sais, les compositions comptent pour les prix. Ne l'ai-je pas privé de l'honneur de s'entendre nommer à la distribution ? Peut-être son père lui avait-il promis, à lui aussi, quelque objet dont il avait bien envie, comme moi du couteau, s'il était premier. Et il ne l'a pas été ; et ses parents, au lieu de lui faire des compliments, lui ont peut-être fait des reproches.

— Ne lui ai-je pas volé tous les avantages qu'il devait tirer de son travail ?

— Eh bien, mon garçon, quand tu seras guéri tout à fait....

— Guéri ! je ne guérirai pas ; je te dis, papa, que je vais mourir !... Aussi je veux réparer, autant qu'il est en mon pouvoir, le mal que j'ai fait. Le beau couteau à deux lames que tu m'as acheté....

— Ce couteau ?

— Tu le donneras de ma part à Anatole, en lui racontant tout ce que je viens de te dire.

— Je lui remettrai le couteau, comme un souvenir de toi ; mais où est la nécessité de lui dire ?....

— Oui, oui ; c'est nécessaire ; il faut que ses parents, que le maître, que les camarades mêmes sachent que c'est lui qui avait mérité le prix, et que, s'il ne l'a pas eu, c'est qu'il s'est trouvé un voleur pour le lui dérober.

— Je ferai ce que tu veux, dit le père ; mais toi, promets-moi de ne plus penser à tout cela.

— Maintenant que ma faute sera rachetée, j'y penserai encore, mais je ne serai plus si malheureux, puisque j'aurai fait tout ce qui est en mon pouvoir pour me la faire pardonner ; mais toi, ajouta-t-il en passant son bras autour du cou de son père qui se baissait pour l'embrasser, me pardonnes-tu ?

— Mon cher petit !.... dit l'ouvrier.

— Toi qui es si droit, si honnête, penser que tu as un fils qui s'est rendu coupable d'une si vilaine action !

Le père ne répondit qu'en laissant tomber deux larmes brûlantes sur le front de l'enfant.

— Et le bon Dieu, crois-tu qu'il me pardonne ?

— Le bon Dieu, c'est un père aussi !.... dit l'ouvrier.

En ce moment, la cloche avertissait les parents que l'heure de la visite était terminée. Mallard donna un baiser au petit malade et sortit, l'âme navrée, en se demandant s'il le reverrait encore une fois. Cette exaltation qu'il avait montrée, l'animation avec laquelle il parlait, les remords extrêmes que lui causait sa faute, l'ardeur qu'il voulait mettre à la réparer, tout cela n'étaient que pas des indices qu'il allait bientôt quitter ce monde ?

L'enfant était bien malade, en effet, si malade, que la religieuse qui surveillait la salle n'avait pas cra devoir interrompre la conversation prolongée qu'il avait eue avec son père, quelque fatigue qu'elle pût amener, en se disant que, presque sûrement condamné comme il l'était, il ne servait à rien de le priver de la consolation suprême de ce dernier épanchement. Sans qu'elle s'en doutât, elle ne pouvait agir dans un sens plus favorable. Le poids qui chargeait la conscience du pauvre garçon, poids que son état de faiblesse rendait encore plus lourd, contribuait, en l'agitant, à entretenir en lui la fièvre. Son aveu, en tranquillisant l'esprit, avait eu une influence heureuse sur le corps. Le lendemain, à la visite du matin, le médecin fut tout étonné de constater un mieux sensible dans l'état du malade, et le dimanche suivant, l'ouvrier qui s'attendait à peine à trouver son enfant vivant apprît avec joie qu'il était hors de danger.

Quelques semaines plus tard, Gilles remettait lui-même à Anatole son beau couteau, et les deux jeunes garçons nouaient les liens d'une amitié que le temps devait resserrer.

EUDOXIE DUPUIS.